

Déviation de Tiergues

Articles du
Progrès

1992



On en parlait depuis longtemps, mais cette fois le chantier est bien émarré et la réalisation prévue pour 1992 sera presque tenue.

Notre photographe a saisi l'aspect futur de la déviation qui devrait redon-

ner au village de Tiergues un calme et une tranquillité qui seront appréciés de tous ses habitants.

Quant aux automobilistes ils y gagneront en rapidité et en sécurité.

Que demander de plus ?

Départementale 250 : on rectifie

D'importants travaux de rectification effectués par l'entreprise Guipal de Saint-Affrique ont lieu actuellement sur la départementale 250 qui relie le sommet de la côte de Tiergues à Saint-Victor. Une fois terminés, ces travaux auront élargi cette portion de route et supprimé de nombreux virages.

Saluons, comme il se doit, ces travaux qui, à l'heure où l'on se base sur le tourisme, amélioreront considérablement la circulation mais aussi la sécurité.



Des engins imposants pour des travaux importants.

★ Un chantier routier de 3 km d'un seul tenant (à quelques mètres près), c'est exceptionnel dans notre région. C'est pourtant la longueur du tronçon qui se situe entre le dolmen de Tiergues et la croix en haut de la côte du cimetière sur la D 250 et que vient de terminer l'entreprise de T.P. COSTES, de Montlaur.

Débuté à la mi-août, les travaux de terrassement et de gros œuvre auront été effectués en 2 mois grâce au déploiement d'un important matériel. Si les prévisions sont tenues, fin octobre, la (large) route devrait être complètement terminée. L'objectif premier est bien entendu « le désenclavement des villages et des fermes du plateau de Saint-Victor et des Costes-Gozon » comme nous l'a dit Alain MARC, le conseiller général. Coût de cette opération : un peu plus de 2 millions de francs (à la charge du Conseil général). Le seul risque dans le futur, la présence de radars dans la ligne droite du Dolmen ! Peut-être une manière de récupérer une partie du financement des travaux !....



Un impressionnant chantier... et une vue magnifique.



Il ne reste plus qu'une centaine de mètres à combler.